

Les mulets de chypre

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **16 (1878)**

Heft 32 [i.e. 33]

PDF erstellt am: **01.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-184821>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

donne l'habitude du monde, une certaine tranquillité de ton et de manière, résultat d'une éducation intelligente, sont toujours singulièrement goûtés et entourent la femme d'une auréole de charme et de distinction. (M^{me} de Saverny.)

Les travaux scientifiques du Nouveau-Monde présentent ce caractère spécial de toujours viser à un but pratique et immédiat, témoin le nouveau perfectionnement apporté à l'art de produire la parole humaine au moyen du phonographe de Thomas Edison. Voici ce que nous dit l'inventeur: « Un maître dans l'art de la diction lira un roman de Dickens devant l'embouchure de mon phonographe, et donnera à chaque phrase, à chaque mot, sa juste intonation. Au besoin, pour l'inscription d'un dialogue, un homme sera employé à donner les répliques d'un homme, une femme donnera celles d'une femme, et un enfant celles d'un enfant. Le volume entier pourra n'occuper qu'une surface d'étain de dix pouces carrés. Un procédé galvanoplastique, facile à concevoir, servira à reproduire des milliers d'exemplaires de ladite feuille, et cela avec l'exactitude la plus absolue. Chacun de ces tirages deviendra un véritable lecteur automatique. Il se fonde actuellement à New-York une société pour l'exploitation de ce nouveau genre de librairie. Il est curieux de se représenter une famille rassemblée le soir autour d'un phonographe lecteur. Une servante tourne la manivelle qui met en mouvement le cylindre, et père, mère, enfants, écoutent d'un air recueilli. Aux endroits palpitants tous sont suspendus (j'allais dire: aux lèvres) à l'embouchure de l'instrument. C'est vraiment à ôter toute envie d'apprendre à lire. »

Marc et sè z'aveliès.

Marc, lo vesin dâo cousin à François à Jérémie, avâi 'na benna, et l'ein étâi asse fiai qu'on caporat dè sè galons. S'étâi fé on petit thêlo deïn son courti et l'étâi adé à fourguenâ déveron clliao petites bêtès. Suffi que houit dzo après que lè z'avâi n'avâi pas onco dâo mâ à remolhie-mot, noutron lulu s'émaginâ que lè z'aveliès âi z'autrès dzeins lo lâi robâvont.

Ah! l'est dinsè, se fe, eh bin atteindè-vo vâi!

Adon, pè on bio matin, ye preind on eimbottâ dè farna, sè va chetâ vai la benna, et met cllia farna pè petit bliosset dévant lo perte pè iô saillessont lè z'aveliès. Ma fâi le s'einfarenâvont po parti et lo Marc ne peinsâ pas que l'âodront deïn lè z'adzès, permi la rosâ, pè l'oura; mâ s'émaginâ que l'allâvont restâ asse bliantse qu'on boratè dè moulin, et sè peinsâvè: ora, gâ! po clliaôsique que n'aront pas lâo letra dè bordzézi.

Quand le furont frou, mon gaillâ sè revegne chetâ découtè la benna, avoué on étala de fâo à la man, po lè vairè reintrâ. N'étâi pas petout que qu'eïn vaitsé iena que revint. « Tè, se lâi fâ Marc, te n'as rein dè farna, t'és onna voleusa, hardi,

bas!... » Et à l'avi que le vâo s'einfatâ deïn lo perte, rrrâo! d'on coup d'étala, la vouaiquie ecclia-fâie. On outra revint: Rein de farna non plie? bas, assebin et adé dinsè tanquiè que n'eïn revegne pemin.

Ora, sè dese lo Marc, lè minnès pâovont châi reveni et retrovâ lâo mâ que n'est pas robâ stu iadzo. Ma fâi le front coumeint Malbrouque, ne revegniront pas et vo sédè porquiè. Lo leindéman, lè dzeins recaffâvont et lo Marc djurâ, mâ coumeint lo corbé, on petit bocon trâo tard.

Les mulets de chypre.

Chypre possède une race de mulets fort belle et très appréciée. Ces animaux sont de très haute taille, bien cambrés et peuvent être comparés aux mulets du Caire.

Il y a quelques années, la commission française de remonte pour les haras envoya à Chypre un de ses agents pour y faire des achats de mulets. Après un assez long séjour dans l'île, il commença à effectuer des achats. Parmi les nombreuses bêtes qui lui furent amenées, il s'en trouvait très peu qui avaient la hauteur réglementaire, et à laquelle seulement il avait ordre d'acheter. Mais, le second ou troisième jour, une collection magnifique de mulets, qui joignaient à la beauté la hauteur demandée, vint s'offrir à ses yeux émerveillés, et il s'empressa alors de faire des achats considérables.

Cependant, peu de jours après, allant visiter en amateur ses beaux mulets renfermés dans un large enclos, il fut étonné de voir que ces bêtes, non-seulement ne s'adonnaient pas à des courses affolées, comme il en avait été témoin dans les plaines, mais qu'ils restaient le plus souvent sur place et boitaient. Vous pouvez comprendre sa perplexité et les recherches qu'il fit pour savoir quelle cause avait pu produire ce changement. Enfin, croyant qu'une maladie s'était déclarée sous les pieds de ses mulets, il fit venir un maréchal-ferrant et lui dit d'ôter leurs fers. Ces fers ne sont pas percés au centre. Quel ne fut pas alors son étonnement de voir tomber à terre des morceaux de cuir d'un demi et d'un centimètre d'épaisseur, placés entre le sabot et le fer de ses mulets et qui avaient été mis pour leur donner la hauteur réglementaire.

Autre histoire de mulet:

Dans un restaurant, un client lutte courageusement contre un bifteck qui résiste et ne se laisse pas entamer. A bout de forces, le consommateur appelle le garçon:

— Est-ce du mulet ou du cheval que vous m'avez donné là?

— Mais, monsieur...

— Si c'est du mulet, je n'ai rien à dire; on sait que le mulet est entêté. Mais si c'est du cheval, je le trouve trop dur.